

Chouette mag



PHILIPPE DE RIEMAECKER

Chronique littéraire

Catégorie : Arts & Culture

Chroniqueur depuis décembre 2016

Rédacteur en chef du 'Babel Art'

< REVENIR AUX CHRONIQUES

CHANGER LE COURS DES FLEUVES

publiée le 11 janvier 2023

Il n'est pas toujours heureux de se plonger au cœur d'une biographie pour différentes raisons dans lesquelles, bien souvent, on se retrouve confronté à une approche plus mercantile que littéraire. Je veux parler de ces écrits décrivant une idole éteinte, d'un autre que l'on adule en s'offrant par la résonnance d'un nom, l'envie de dépenser quelques sous afin de se procurer un livre même si, de l'ouvrage on n'ouvrira peut-être jamais les pages.

J'en étais là à me débattre avec mille arguments ne se fondant sur rien, une approche totalement irrationnelle se basant sur des aprioris débilés et ce, juste avant de me lancer dans la découverte de « changer le cours des fleuves » rédigé par Manuel Verlangue. Écrivons-le d'emblée, la plume de l'écrivain aligne les mots en fluidité jolie, un équilibre juste, oscillant entre la description d'un destin hors norme et le régal d'une narration portée par l'admiration que l'on devine, séduction sincère du rédacteur par la personne qu'il se doit de décrire.

Le destin d'Alfred Grosjean n'est pas qu'une simple anecdote, c'est également l'Histoire du pays noir, sa réhabilitation peut-être, car avouons-le, longtemps il fut regardé de haut par des régions moins engraisées de la noirceur due à la poussière de charbon. Le bassin carolorégien vous disais-je, au cœur duquel un enfant porte le fardeau de la souffrance car la loterie de la vie n'a rien à lui offrir. La misère en particulier, cette damnée qui asservit ceux qui la fréquentent en les forçant à prendre des décisions pouvant nous paraître inhumaines à nos yeux d'enfants gâtés s'autoproclamant civilisés.

Alfred Grosjean commence ainsi ses premiers pas. Déposé dans un orphelinat par une mère aimante et pourtant, n'ayant d'autre choix pour survivre que faire ablation de sa maternité tout en offrant à son gavroche une chance d'éducation. L'enfance est chiffonnée, blessée par l'incompréhension alors qu'au fond de la caboche résonne déjà un besoin de revanche sur la fatalité. Viennent les heures de la débrouillardise, le travail harassant, la chance qu'il faut saisir tout en gardant à l'esprit le dogme de la parole donnée, de la fidélité, des engagements à respecter. Un destin vous disais-je, dans lequel on aimerait puiser à l'infini afin que nous guide l'exemple d'un homme que l'on serait honoré de rencontrer, juste pour écouter sa voix nous parler des écoles de la rue bien plus méritantes quelquefois que les culottes usées sur les bancs de nos si nobles universités. Parti de rien, le voici presque Dieu à la différence probablement que cet homme-là ne s'abrite pas dans une église, un temple ou une mosquée, il ne porte aucun jugement sur la classe ouvrière sauf probablement qu'il les connaît par longues fréquentations, la douleur des ampoules, le froid de la sueur, les efforts du labeur qu'il déployait jadis et qu'il ne reniera jamais.

Si j'ai adoré l'histoire de ce destin hors norme, je le dois probablement au narrateur. Ici, Manuel Verlangue semble se surpasser. Il utilise pour ce faire un phrasé agréablement sculpté, élagué oserais-je ajouter, alors que sans rechercher la facilité des narrations faciles, il pose des mots justes, des phrases modelées comme s'il voulait créer le plaisir d'une œuvre digne de celui dont il nous raconte le destin.

Si je n'ai qu'un regret c'est d'avoir frôlé les réussites de Monsieur Grosjean alors que par leçon de vie j'aurais aimé en apprendre un peu plus sur ses échecs. N'est-ce pas ainsi que l'on apprend ?

En conclusion je coucherai ces quelques mots : ce livre est un ouvrage précieux.

15 SEPTEMBRE : SOIRÉE LITTÉRAIRE À 18H30

publiée le 31 août 2022

Noirs desseins - Editions Academia Gîte "La Cure", rue de l'Etoile 12 - 1350 Orp - 019/63 02 19

"Un appel téléphonique, une voix enjouée m'évoquant un lieu charmant et ensuite, après avoir échangé nos goûts en matière littéraire, on me fait une proposition à laquelle je ne m'attendais pas. Deux auteurs pour qui je nourris